

Danse Réflexion autour des identités à La Passerelle

RAPPEL

→ Un atelier sera animé, lundi à partir de 14 h 30, par le danseur et chorégraphe Samir El Yamni

Samir El Yamni animera lundi des ateliers sur la thématique "danse-calligraphie" à La Passerelle de l'île de Thau. Ces ateliers, mis en place dans le cadre des Rencontres méditerranéennes organisées par le conseil général de l'Hérault, proposent aux publics une approche originale mêlant l'esthétique de la calligraphie et le rapport au corps, au mouvement via la danse contemporaine.

La Compagnie Elyamni a été fondée en 2005. A partir de 2006, elle a concentré son travail sur le projet identités. Ce projet est avant tout un

point de rencontre entre divers artistes issus de milieux et d'horizons différents, avec le même désir de partage, d'échange et de recherche de nouvelles formes d'expression artistiques.

Samir El Yamni, chorégraphe-danseur né à Orléans, et d'origine Marocaine, se forme à la danse classique auprès de Christian Pioggioli à Paris. Il s'initie ensuite au théâtre, avec Christian Remer et à la danse moderne avec Raza Hammadi.

Il engage dès 1998 sa carrière en tant qu'interprète, notamment auprès de Waldemar Brandovsky, Rosemary Brant, Matteo Moles, Thierry Smith... En parallèle de sa carrière d'interprète, en 1999, il crée le duo *Personne*, et en 2000 *Quatuor*.

Entre 2003 et 2005, il est interprète auprès d'Angelin Preljocaj, au Centre chorégra-

phique national d'Aix-en-Provence.

En 2004, au Brésil, il est invité par le SESC Vila Mariana, à São Paulo, à travailler avec les danseurs de différentes compagnies brésiliennes : Cisne Negro, Stagium, Cia de Dança de Diadema et du Balé da Cidade.

Il décide alors, en 2005 de



Rendez-vous lundi à l'île de Thau.

fonder sa propre Compagnie, qu'il base à Marseille, et continue de collaborer avec divers artistes. Il crée cette même année, *Limit*, pièce chorégraphique pour trois danseurs et deux musiciens saxophonistes. Son travail, depuis, se concentre essentiellement sur la thématique de l'identité. En 2006, il a ainsi créé le solo *Signe*, le premier volet de ce projet. Avec la Compagnie Elyamni, Samir organise de nombreuses rencontres avec le public, et dans le cadre des actions de sensibilisation, il anime divers ateliers de recherche et de composition chorégraphique, comme ce sera le cas ce lundi à La Passerelle. Pour lui, « *La danse représente avant tout un monde où se mêlent différentes cultures, chaque confrontation avec une histoire, une musique, un texte, est prétexte à une danse nouvelle.* » ●